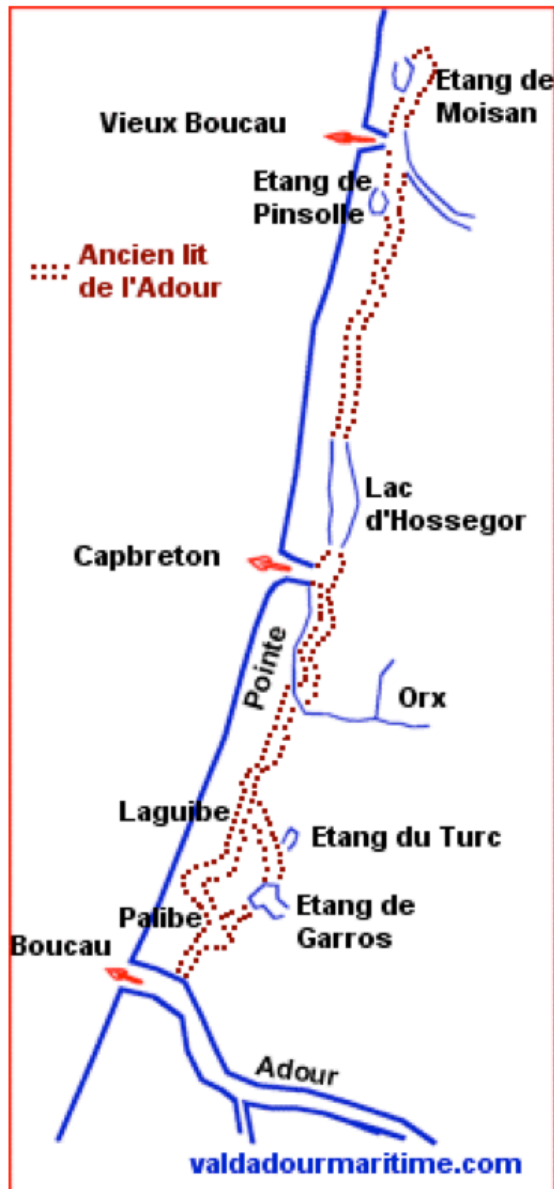


Bayonne et l'Adour



Nous quittons les périodes préhistoriques pour entrer dans l'histoire et parler du fleuve **Adour** qui n'a pas toujours eu le parcours que tu peux découvrir aujourd'hui ! (c'est le cas de presque tous les fleuves)
Ce fleuve capricieux s'est parfois jeté dans l'océan à **Vieux Boucau** (plus de 30 km au nord de son embouchure actuelle). Les grands bateaux ne pouvaient alors pas accoster et les marchandises devaient être transférées à bord de bateaux plus petits (les « galupes ») qui remontaient le fleuve peu profond vers le sud, vers **Bayonne**.
Ce trajet du fleuve vers le Nord convenait bien aux landais qui pouvaient ainsi profiter du trafic maritime grâce à leurs galupes... mais la ville de Bayonne était moins satisfaite.

La vieille carte postale ci-dessous montre des galupes amarrées au « Quai des Basques » dans **Bayonne**, et la carte de gauche montre les différents cours de l'Adour au cours du temps.





Tu peux voir le canal actuel en allant vers « la Barre » à Anglet.
Là, tu trouveras des panneaux explicatifs sur les divagations de l'Adour avant la réalisation de ce canal.

Plus d'infos sur le site de C.A.P. Terre [\[lien 1\]](#) [\[lien2\]](#)

Bayonne et l'Adour

La ville de Bayonne était insatisfaite des fluctuations du cours de l'Adour, il aurait mieux valu pour elle que les grands bateaux accostent directement sur ses quais!
Et, en 1571, le roi de France Charles IX charge un ingénieur (Louis de Foix) de réaliser d'importants travaux : creuser un chenal de 1 800 mètres de long et de 12 mètres de large pour permettre à l'Adour de se déverser définitivement dans l'océan à Bayonne.

L'entreprise était difficile avec les techniques de l'époque mais, alors que les travaux étaient en cours, une crue puissante a aidé les ouvriers du chantier : une brèche s'est ouverte reliant le fleuve au canal en cours de construction !

Parfois l'érosion aide l'homme !
La ville située sur la rive droite sera nommée Boucau (la bouche).

Malgré les travaux de Louis de Foix, la navigation reste difficile dès l'embouchure de l'Adour, le lieu s'appelle d'ailleurs « La barre ». Louis XV fait donc resserrer le lit du fleuve grâce à des quais rendant les flux plus rapides et limitant ainsi la formation de bancs de sable. Mais il faut attendre les lendemains de la seconde guerre mondiale pour que l'on réalise, après essai sur modèle réduit, une jetée prolongeant celle du nord et suffisamment poussée en mer pour atteindre les profondeurs marines souhaitées et éviter au maximum l'arrivée de sable dans l'embouchure.



Cependant un dragage et un clapage (déversement des sables et boues en mer) restent nécessaires : le schéma ci-dessus montre son principe.

Bayonne et l'Adour

L'accès à la **plaine d'Ansot** se fait par le pont Blanc, passerelle permettant la traversée de la Nive. Le pont est accessible à pied et en vélo depuis le parking de La Floride situé avenue Raoul Follereau ou par le chemin de halage longeant la Nive.

Le site d'Ansot est interdit aux véhicules motorisés.

Sur le site il est possible de visiter

- La maison des Barthes
- Le Muséum d'histoire naturelle de Bayonne [\[lien\]](#)

La Plaine d'Ansot

